

# La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec – 35000 Rennes – T. 02.23.62.25.10 – [www.criee.org](http://www.criee.org)

# Gianni Motti

*Think Tank*

Du 16 mai au 20 juillet 2008

Les Ateliers de Rennes - Biennale d'art contemporain

*Valeurs croisées*

Conception et réalisation : Art to be

Organisation : Art Norac

Gianni Motti est invité par La Criée et les Ateliers de Rennes- Biennale d'art contemporain pour la première édition *Valeurs croisées*, du 16 mai au 20 juillet. Placée sous le signe de la relation entre l'art et l'entreprise, cette manifestation s'intéresse particulièrement à la création de valeur, problématique commune à l'activité de production de l'artiste et de l'entreprise.

Né en 1958 en Italie, Gianni Motti est un artiste inclassable, passé maître dans la perturbation des systèmes, qu'ils soient médiatiques, politiques, économiques ou artistiques. Ses œuvres ne se définissent pas en tant qu'objets, mais s'apparentent plutôt à une suite d'interventions ponctuelles, le plus souvent hors du milieu de l'art.

De la revendication de l'explosion de la navette Challenger en 1986 à la mise en scène de sa propre mort en juillet 1989, Gianni Motti s'improvise en génie du détournement et de l'appropriation de l'actualité quotidienne. Ses interventions peuvent toucher des cadres décisionnaires (type l'ONU), des événements sportifs ou des événements naturels. Par exemple, en 1992, Gianni Motti contacte l'agence de presse américaine Keystone et se déclare responsable du tremblement de terre qui provoqua une fissure de 70 kilomètres de long dans le désert Californien. D'abord surpris, les journalistes finirent par diffuser la nouvelle et envoyer la dépêche revendicatrice, par laquelle l'artiste se trouva doté d'une œuvre colossale "propre à faire pâlir de jalousie Walter De Maria". Gianni Motti récidive en juillet 1994 en revendiquant les tremblements de terre qui eurent lieu dans la Région Rhône-Alpes. L'agence France Presse se fit le relais de ses exploits, félicitant "l'artiste tellurique qui offrit en pleine fête nationale française un bouquet final sans artifices."

Gianni Motti s'inscrit dans l'espace social comme un passager clandestin, capable de se glisser dans les médias, de détourner un car de touristes japonais pour les entraîner au vernissage d'un centre d'art, ou de s'infiltrer dans une session des Droits de l'Homme à L'ONU en occupant le siège du délégué indonésien absent. L'artiste aime brouiller les pistes et ses œuvres ou performances gardent toujours une part de mystère. Ce qu'il met en jeu, c'est notre système de valeurs, notre façon de vouloir toujours déterminer ce qui "fait oeuvre", ce qui "fait sens", ce qui entre dans le champ de l'art et ce qui en serait exclus.

En 1996, il apparaît en tant que participant sur le carton d'invitation d'une exposition collective aux côtés d'artistes célèbres : Robert Barry, Thomas Hirschhorn, Sol LeWitt, Sylvie Fleury, etc. Les spectateurs venus en nombre à la galerie ont découvert une série de photos de Motti en cours de réalisation des œuvres de ces artistes. Après s'être fait passé tour à tour pour magicien, terroriste télépathe et footballeur, Gianni Motti s'approprie ici le rôle d'assistant manœuvre au montage d'exposition ; il infiltre le champ artistique par le biais des nombreux petits boulots qu'offre le monde de l'art et questionne ainsi le statut de l'œuvre et de l'artiste aujourd'hui. La plupart des photos présentées ont été faites à sa demande par les artistes eux-mêmes qui, le plus souvent, ne savaient pas que Gianni Motti était l'un des leurs. Dans cette mise en scène, qui substitue l'ouvrier- artisan à l'artiste, Motti se pose en acteur du système qu'il pirate. Par ce procédé, il ne cherche pas tant à s'approprier les œuvres qu'il fabrique, mais plutôt la valeur symbolique du travail qui lui est assignée.

Pour son exposition à La Criée dans le cadre de la biennale Les Ateliers de Rennes, Gianni Motti propose deux oeuvres. La première est une installation minimale au sein du centre d'art : près de 17 000 pavés non solidaires couvrent la superficie du sol de La Criée. L'absence de jointure compose un sol flottant et confère une instabilité dans la déambulation des visiteurs. L'œuvre comme les publics se tiennent alors sur le fil. Tout à la fois dense, solide mais aussi sobre, précaire et légèrement vacillante, l'installation soulève différents enjeux contemporains tels l'absence d'engagement ou l'incertitude ambiante. L'œuvre joue sur le paradoxe du vide des murs qui crée un sentiment de vacance et la saturation des pavés au sol, révélant par une approche sensible la question de la démission de la pensée critique. L'installation questionne également la place de l'artiste et celle du centre d'art au sein de la valeur travail. En effet, la démarche artistique de Gianni Motti s'inscrit dans la discussion et le questionnement plutôt que dans la productivité à tout va. Cette installation en est une brillante manifestation : faisant écho aux événements de mai 68, il ne s'agit pas d'une œuvre mémoire ou militante, mais plutôt d'une œuvre-question où l'artiste se joue de pirouettes symboliques et conceptuelles pour réactiver le pouvoir du travail de la pensée critique.

La seconde œuvre est l'activation d'un *Gianni Motti Assistant* qui déambule dans la ville de Rennes vêtu d'un tee-shirt jaune sur lequel est inscrit en lettres noires *Gianni Motti Assistant*. Il en résulte plusieurs clichés dont notamment une image largement diffusée par voie postale, par dépôt et sur internet. La photographie représente la rencontre physique et textuelle du "Gianni Motti Assistant" et de la "Police Municipale". La série des *Assisitant(s)* est née en 1997, lorsqu'un jeune étudiant diplômé de l'École des Beaux-Arts de Grenoble, Sébastien Pecques, reçut une bourse pour travailler pendant six mois avec un artiste reconnu. Il choisit Gianni Motti qui lui proposa de faire le tour du monde jusqu'à épuisement de sa bourse, avec pour seule contrainte l'obligation de porter un tee-shirt portant la marque *Gianni Motti Assistant*. Depuis, les assistants de Motti se sont multipliés partout dans le monde, en Occident comme en Orient. Ils sont aujourd'hui au nombre de 1402 et on les retrouve parmi les manifestants de Paris, Davos, Gênes, Seattle ou Rennes, dans les colonnes de différents journaux, dans une rue de Téhéran ou sur une île du Pacifique... Par ce procédé, Gianni Motti questionne la valeur de la production artistique, déléguée et dématérialisée dans le flux d'informations médiatiques. Les apparitions des *Gianni Motti Assistant(s)* aux quatre coins du monde activent la présence de l'artiste sans pour autant dévoiler la mission qui leur est impartie : faire signe, interagir selon le contexte et l'engagement de l'Assistant au sein de cet environnement.

Par ses interventions à Rennes et son exposition *Think Tank*, Gianni Motti bouscule les habitudes des visiteurs et de l'équipe du centre d'art qui l'accompagne dans cette aventure. Les quinze premiers jours de l'exposition, La Criée aura été ouverte 24h/24. Pendant cette période, l'équipe de La Criée a été mise à contribution en assurant à la demande de l'artiste un "service minimum" de ses activités au quotidien. Du 6 juin au 20 juillet, le centre d'art reprend son rythme de travail et ses horaires d'ouverture habituels.

Gianni Motti nous propose ainsi de détourner la valeur de productivité au profit de l'activation d'une pensée critique, au sein d'une exposition dont le titre fait référence, non sans ironie, au management d'entreprise. *Think Tank* est en effet une expression désignant les "clubs de réflexion" ou "réservoirs à pensées" où se côtoient des leaders d'opinion (chefs d'entreprise, hommes politiques, etc) pour diffuser leurs idées. Un autre regard porté sur *Valeurs croisées...*

## Rendez-vous :

### Rencontre avec Gianni Motti

Samedi 17 mai 2008 à 15h à La Criée centre d'art contemporain

### Visite commentée traduite en Langue des signes et ouverte à tous

Vendredi 23 mai 2008 à 12h15 à La Criée centre d'art contemporain

## A partir du 06 juin jusqu'au 20 juillet, La Criée vous propose "les parcours d'été" :

### Visites commentées :

La Criée accueille les groupes adultes en visites commentées pour des moments privilégiés d'échanges et de découverte des oeuvres exposées.

**Du mardi au vendredi, de 10h à 18h. Gratuit, sur réservation.**

### Visites et ateliers Jeunes publics :

Les mercredis et pendant les vacances scolaires, La Criée propose aux centres de loisirs des ateliers d'expérimentation et de pratique artistique autour de différentes thématiques, en lien avec l'œuvre de Gianni Motti (espace / construction / performance ...)

**Le mercredi et pendant les vacances scolaires, entre 9h30 et 12h30. Gratuit, sur réservation.**

Groupe de 15 enfants maximum. Durée : 1h30/ 2h

### Parcours Gianni Motti :

La Criée et la biennale Les Ateliers de Rennes vous proposent de découvrir l'œuvre et la démarche de Gianni Motti, en suivant un parcours de découverte de son exposition à La Criée et de ses œuvres présentées au Couvent des Jacobins.

### Renseignements et réservation :

La Criée : Carole Brulard et Johanna Quillet, médiatrices culturelles.

T. 02.23.62.25.11. Mail : [la-criee@ville-rennes.fr](mailto:la-criee@ville-rennes.fr)

Les Ateliers de Rennes : Tél : 02.99.87.25.45 / Mail : [public@lesateliersderennes.fr](mailto:public@lesateliersderennes.fr)

**La Criée** centre d'art contemporain  
entrée libre et gratuite  
du mardi au vendredi de 12h à 19h  
samedi et dimanche de 14h à 19h  
fermé lundi et jours fériés

